

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1851 \(1er janvier-10 novembre\) : Guizot observateur des jeux de tensions entre le Président et l'Assemblée](#)[Item](#)[Paris, Mercredi 15 octobre 1851, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

Paris, Mercredi 15 octobre 1851, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Assemblée nationale](#), [Bonaparte, Charles-Louis-Napoléon \(1808-1873\)](#), [Femme \(politique\)](#), [Politique \(France\)](#), [Relation François-Dorothée \(Politique\)](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#), [Santé \(Dorothée\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1851-10-15

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Cote 3124, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 14

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Paris le 15 octobre 3 heures

J'ai passé la nuit ayant Oliffe auprès de moi, & des cataplasmes de moutarde autour du corps. Un mouvement de bile affreux. Je me suis levée à l'heure seulement &

depuis là jusqu'à présent Molé, Vitet & Montebello. Ils me quittent à l'instant. La commission a décidé d'appeler demain les ministres. L'avis de Molé est qu'il ne faut pas convoquer l'Assemblée. Il est persuadé que le Président ne fera pas un coup d'état. On ne trouvera pas de ministres. Les anciens resteront en attendant. Thiers est effrayé à mort. Changarnier n'a pas ouvert la bouche à la commission. Montebello seul a parlé pour ce que vous dit le commencement de ma lettre. Pardonnez cette brièveté. Je suis bien souffrante. L'heure me presse. Molé est venu à 11 heures, & repart tout de suite. Falloux est chez lui à Champlatreux. Molé bien sensé. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Paris, Mercredi 15 octobre 1851,
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1851-10-15

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 11/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4108>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreLe 15 octobre 1851

Heure3 heures

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

3/24

jeudi le 15 octobre
3 heures.

j'ai pris la nuit ayant
échappé au pris de moi; 2
de cataplasmes de morte,
autour du corps. un
mouvement de bras effrayant.
j'en suis arrivé à l'heure
ralentie 2. depuis la
fin j'apprirent mal;
Vites à Montebello. ils
me quittent à l'instant
la permission accordée
d'appeler demain les
ministres. J'avais

de Molé est venu à la
faute par convolution immé-
muable. Il est persuadé
que le Roi déclara au
peuple une campagne
contre l'insurrection des
ministres. Les
accusés resteront en
attendant.

Thiers fut arrêté à
mort. Chauvin
n'a pas ouverte la
bouche à la prison.

Montebello fut appelé
pour appuyer son dit
défenseur devant un
jury.

par-dessus tout
breveté. Je veux bien
souffrir. J'aurai
une gloire.

Molière mourut à 11
heures, 2 report tout à
midi. Fallut attendre
lui à l'hôpital jusqu'à
Molière être mort. adi
adi